

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection](#)[Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item](#)[\[1538_Petittraicté_Sertenas\]](#) 104 Plus chauld que feu je languis par tes yeulx

[1538_Petittraicté_Sertenas] 104 Plus chauld que feu je languis par tes yeulx

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Plus chauld que feu je languis par tes yeulx

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Sertenas, Vincent

Date 1538

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 104

Foliotation H3r, H3v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Et saulcun dict que ie taye blasmee
Ie dis que non & le vueil soustenir
Iusque a la mort, &c.

Or mieulx ne pis nen seras renommee
Fors que daulcuns tu en seras nommee
Dame sans cuer, qui ne cest sceu tenir
Dung aultre aymer & a tort forbanir
Celluy qui leust en tout honneur aymee
Iusque a la mort, &c.

Rondeau

PLus chauld que feu ie l'aguis par tes yeulx
Et si ne puis mes regretz ennuyeux
Bouter a fin, car ton regard me liure
Feu si tresdoux quen mourant me faict viure
Soubz vng espoir incertain d'auoir mieulx
Comme chandelle est par vent gracieulx
Tost morte ou viue, aussi ton ris ioyeux
Me faict mourir, puis tout acoup reuiure
Plus chauld que feu, &c.

O dame ardente en reffus furieux
Ie te supplie en lhonneur des haults dieux
Fais distiller ton cuer plus dur que cuyure
En eaue de grace, affin que ie men yure

H iii

En ton amour, qui me brusle en tous lieux
Plus chauld que feu, &c.

Rondeau.

ENtre voz mains ou iamaïs demourra
Mon poure cuer qui viura & mourra
Auec vous quoy quil en doibue aduenir
Et poursuyura tousiours pour paruenir
En vostre grace au moins mal quil pourra.
Tout vostre vueil entierement voudra
Et pource faire en pieces se mettra
Sil est besoing & en deust il mourir

Entre voz mains, &c.

De deux poinctz lung ou lautre aduiendra
Sil a accord si ioyeux deuiendra
Comme immortelle ferez deuenir
Et si reffuz faictes vers luy venir
Incontinent la mort le surprendra

Entre voz mains, &c.

Rondeau.

DE vous sâs fin tousiours me souuiédra
Et sans chāger en ce lieu se tiédra
Mō poure cuer sâs querir aultre place